

**FOYER DÉPARTEMENTAL
D'ORPHELINES**

le 21 Juin 1949

SAINT - EGRÈVE

(suite)

**LE RÔLE DU PSYCHOLOGUE SCOLAIRE AU FOYER DÉPARTEMENTAL
D'ORPHELINES DE St-EGRÈVE.**

1er EXAMEN en 1947 - a servi à dépister les retardées scolaires récupérables pour lesquelles a été créée une classe de perfectionnement.

Celles qui avaient atteint leur plafond ont été orientées vers une section ménagère. Sans l'avis du psychologue nous les aurions gardées un an de plus en classe, sans résultat.

2ème EXAMEN en 1949 - Il y a eu trop d'écart entre les deux examens. Il aurait fallu un nouvel examen en octobre 1948.

Nous avons maintenu en classe de perfectionnement deux enfants qui auraient eu intérêt à retourner dans une classe normale.

Les résultats de cette expérience nous obligent à constater :

1°) que le psychologue scolaire en quelques heures arrive à déterminer les traits de caractère essentiels des enfants. Nous n'avons été en désaccord sur aucun cas; (22 enfants testées); d'où le souhait que toute nouvelle recrue soit immédiatement testée pour éviter les tâtonnements;

2°) que l'interprétation des tests permet d'aller beaucoup plus loin que l'observation du comportement des enfants, dans la connaissance de leur affectivité. Plusieurs opposantes pour lesquelles nous n'avons pas trouvé d'explication, le sont par désapprobation du milieu familial (parents séparés ou divorcés, fille-mère).

Cette indication est extrêmement précieuse pour nous qui avons sans cesse des difficultés avec le milieu familial de nos enfants.

3°) L'interprétation des tests a permis de cataloguer les asthéniques et les fatigables, précieuse indication pour le travail dans la maison et pour le choix des lieux de vacances.

4°) En dépistant de bonne heure la tendance à l'intro-
version, nous allons essayer de trouver des conditions d'épanouis-
sment plus adéquates à leurs besoins.

L'expérience amorcée en 1947, poussée plus à fond en
1949, nous a énormément aidées dans la compréhension de nos en-
fants dont beaucoup sont des caractérielles. Il serait souhai-
table que les contacts entre le psychologue scolaire et nous
soient plus fréquents afin qu'il contrôle lui-même les effets des
conseils qu'il a pu donner à la suite des différents examens.

La DIRECTRICE,

J. Reynier Hat